

## HONGRIE

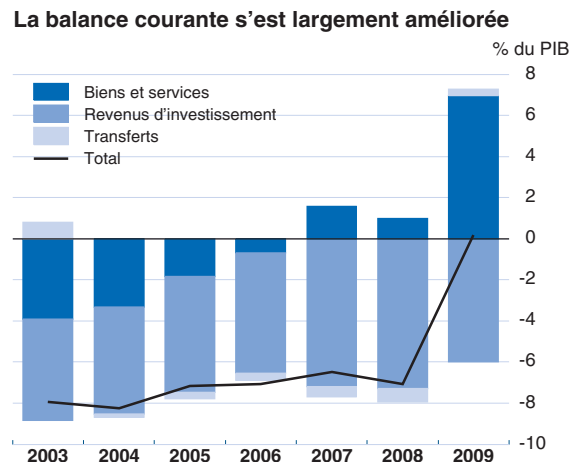
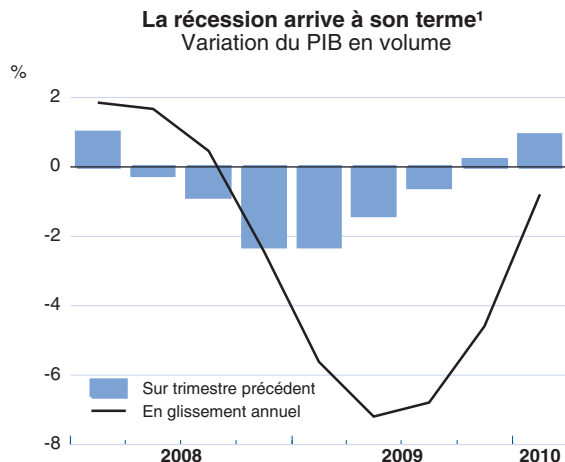
Une timide reprise devrait avoir lieu en 2010 sachant que la vigueur de la croissance de la demande extérieure sera plus que neutralisée par l'atonie de la demande intérieure. Ce mouvement de reprise devrait gagner en intensité en 2011 à mesure que s'apaiseront les influences contraires dues à la morosité persistante du marché du travail et à la dureté des conditions de crédit. L'inflation devrait opérer un repli sensible jusqu'à la fin de 2011, les effets de base des hausses d'impôt de l'année précédente tendant à s'effacer et les écarts négatifs de chômage et de production risquent de persister un certain temps.

L'aptitude immédiate de la Hongrie à maîtriser la croissance des dépenses publiques a donné confiance aux investisseurs, contribué à soutenir la monnaie et favorisé la réduction des écarts de taux d'intérêt sur les obligations d'État et les obligations de sociétés. Tous ces facteurs, conjugués à la perspective d'une inflation faible, ont permis à la banque centrale de baisser fortement ses taux directeurs de six points de pourcentage depuis la fin de 2008. Pour entretenir la confiance des investisseurs, il est capital que les pouvoirs publics poursuivent l'assainissement budgétaire dans le respect du cadre budgétaire à moyen terme adopté récemment. Si les administrations locales s'engageaient sur la voie d'un dépassement de leurs crédits pendant cette année marquée par la tenue d'élections, il faudrait prendre des mesures compensatoires.

### La Hongrie émerge d'une profonde récession

L'année 2009 a été marquée par un ralentissement de la contraction de l'activité économique dû au redressement rapide du commerce mondial qui a donné un coup de fouet aux exportations. La dégradation de la consommation privée a en conséquence elle aussi marqué le pas de même que le déstockage. Après un décrochage spectaculaire pendant la récession mondiale, la production industrielle a renoué avec une pente ascendante en septembre 2009. Le volume du commerce de détail a également eu tendance à augmenter ces derniers mois. Néanmoins, la production dans le secteur de la construction a poursuivi le déclin amorcé au début de 2010 et le taux de chômage a atteint 11,4 % en février, soit le chiffre le plus élevé enregistré depuis quinze ans.

### Hongrie



Source : OCDE, base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 87 et Eurostat.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932311517>

Hongrie : **Demande, production et prix**

	2006	2007	2008	2009	2010	2011
	Prix courants milliards de HUF	Pourcentages de variation, en volume (prix de 2000)				
Consommation privée	12 800.2	0.4	-0.5	-7.5	-3.1	2.0
Consommation publique	5 423.2	-7.4	-0.8	-1.1	-0.4	0.0
Formation brute de capital fixe	5 161.3	1.6	0.4	-6.5	-2.3	5.1
Demande intérieure finale	23 384.7	-1.2	-0.4	-5.9	-2.3	2.2
Variation des stocks <sup>1</sup>	711.3	0.0	1.1	-5.8	4.1	0.2
Demande intérieure totale	24 096.0	-1.2	0.7	-11.5	0.9	2.3
Exportations de biens et services	18 329.7	16.2	5.6	-9.1	8.4	6.3
Importations de biens et services	18 494.9	13.3	5.7	-15.4	9.3	5.6
Exportations nettes <sup>1</sup>	- 165.2	2.1	0.0	5.1	0.0	0.9
PIB aux prix du marché	23 930.8	1.0	0.4	-5.7	1.2	3.1
Déflateur du PIB	—	6.0	3.4	5.3	3.1	1.8
<i>Pour mémoire</i>						
Indice des prix à la consommation	—	8.0	6.0	4.2	4.5	2.3
Déflateur de la consommation privée	—	6.2	5.6	4.4	4.2	2.3
Taux de chômage	—	7.4	7.9	10.1	11.0	10.5
Solde des administrations publiques <sup>2</sup>	—	-4.9	-3.8	-3.9	-4.5	-4.3
Balance des opérations courantes <sup>2</sup>	—	-6.5	-7.1	0.2	0.8	-0.4

Note : Les comptes nationaux étant basés sur des indices chaîne officiels, il existe donc un écart statistique dans l'identité comptable entre le PIB et les composantes de la demande réelle. Voir *Perspectives économiques de l'OCDE: Sources et méthodes*, (<http://www.oecd.org/eco/sources-and-methods>).

1. Contributions aux variations du PIB en volume (en pourcentage du PIB en volume de l'année précédente), montant effectif pour la première colonne.

2. En pourcentage du PIB.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 87.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932313664>

### La reprise sera timide dans un premier temps avant de prendre de la vigueur en 2011

Le redressement initial de l'activité en 2010, qui semble s'être dessiné dès le dernier trimestre de 2009, sera probablement lent. La croissance de la consommation privée devrait être freinée dans un proche avenir par le niveau élevé du taux de chômage, la nécessité persistante pour les ménages d'assainir leurs comptes et le maintien de conditions de crédit serrées. Les perspectives dans le secteur des biens faisant l'objet d'échanges sont favorables puisque la reprise mondiale stimule la demande d'exportations tandis que la compétitivité bénéficie de la faiblesse de la monnaie nationale. À compter du deuxième trimestre, l'investissement privé devrait commencer à relever la tête grâce à la tonicité de la demande extérieure et à l'amélioration progressive des conditions de crédit dans le secteur bancaire. Même si la reprise devrait gagner en intensité en 2011 à mesure que s'apaisent les influences contraires qui entravent l'expansion de la demande intérieure, l'amélioration des conditions sur le marché du travail sera vraisemblablement lente.

### Les tensions inflationnistes resteront faibles

L'inflation globale était de 5.9 % en mars 2010, chiffre très supérieur à l'objectif d'inflation de 3 % visé par la banque centrale. Pourtant, ce niveau élevé d'inflation s'explique dans une large mesure par les hausses exceptionnelles de la TVA et des impôts indirects décidées en 2009 et par l'évolution à la hausse de certaines composantes instables de l'indice des

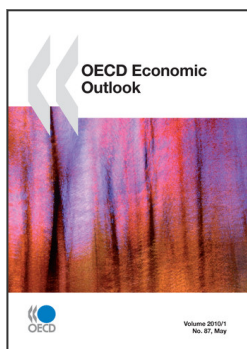
prix à la consommation à court terme. Néanmoins, les répercussions des relèvements d'impôt sur les prix finaux ont été moins fortes qu'attendu du fait que les réductions marquées des cotisations de sécurité sociale et la nette rétractation de l'activité économique ont incité les producteurs et les détaillants à prendre à leur charge une partie du fardeau en rognant sur leurs marges. L'inflation devrait se replier sensiblement en 2010 et 2011 à mesure que les effets de base des hausses d'impôt survenues en juillet s'effaceront et que les écarts négatifs de chômage et de production commenceront à limiter la capacité des entreprises de relever les prix et à relâcher les tensions sur les salaires. L'inflation devrait être inférieure à la fin de 2011 à l'objectif de 3 % fixé par la banque centrale.

**Le maintien de la discipline budgétaire sera primordial pour la confiance des investisseurs**

Les mesures d'austérité budgétaire, conjuguées au plan de soutien financé par le FMI et l'UE et au renforcement de la propension à prendre des risques au niveau mondial, ont apporté une contribution essentielle à la consolidation de la confiance des investisseurs en Hongrie. Ces différents facteurs ont concouru à réduire nettement les écarts de risque sur les obligations souveraines, à faciliter l'emprunt sur les marchés internationaux et à soutenir le taux de change, ce qui a été déterminant pour l'amélioration de la situation financière des ménages endettés en devises. Ces facteurs, venant d'ajouter à la perspective d'une inflation contenue, ont également permis à la banque centrale d'accompagner la reprise en abaissant les taux d'intérêt à court terme de plus de six points de pourcentage depuis la fin de 2008. Le rendement des bons du Trésor à trois mois est tombé en avril à son plus bas niveau depuis sept ans. Pour inspirer confiance aux investisseurs et se donner une marge de manœuvre afin d'assouplir encore la politique monétaire, le nouveau gouvernement doit maintenir les dépenses sous contrôle et s'appuyer sur le nouveau cadre budgétaire à moyen terme. L'année 2010 étant une année électorale les administrations locales pourraient fortement accroître leurs dépenses. De nouvelles mesures budgétaires seront peut-être donc nécessaires pour maintenir le déficit en dessous de la barre des 4 % en 2010.

**Les menaces qui pèsent sur les perspectives de l'économie hongroise composent un tableau globalement équilibré**

La reprise économique en Hongrie est dans une large mesure conditionnée par le rythme de la reprise dans le monde et en Europe ainsi que par la propension à prendre des risques des investisseurs internationaux et par l'attrait des actifs hongrois. De lourdes incertitudes pèsent tant sur les perspectives de croissance que sur la situation financière des pays qui sont les partenaires commerciaux, avec des risques pesant plus ou moins sur les perspectives économiques de la Hongrie. Il est capital que des considérations tenant aux élections qui auront lieu dans l'année ne viennent pas parasiter des plans d'assainissement judicieusement élaborés et que l'administration centrale comme les administrations locales s'en tiennent à une politique budgétaire prudente et se gardent de réveiller les inquiétudes des investisseurs étrangers.



Extrait de :  
**OECD Economic Outlook, Volume 2010 Issue 1**

Accéder à cette publication :  
[https://doi.org/10.1787/eco\\_outlook-v2010-1-en](https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2010-1-en)

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2010), « Hongrie », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2010 Issue 1*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: [https://doi.org/10.1787/eco\\_outlook-v2010-1-20-fr](https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2010-1-20-fr)

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).